



Article scientifique

Article

1913

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

---

Anthropologie de la Roumanie: les peuples sporadiques de la Dobrodja.  
VI, quelques disséminés: Tcherkesses, Arabes et nègres

---

Pittard, Eugène

**How to cite**

PITTARD, Eugène. Anthropologie de la Roumanie: les peuples sporadiques de la Dobrodja. VI, quelques disséminés: Tcherkesses, Arabes et nègres. In: Bulletin de la Société roumaine des sciences, 1913, vol. 22, n° 4-5, p. 307–328.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:109337>

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ROUMAINE DES SCIENCES

DE

BUCAREST — ROUMANIE

SPLAIUL GENERAL MAGHERU, 2

AN. XXII, No. 4 și 5

ANTHROPOLOGIE DE LA ROUMANIE

LES PEUPLES SPORADIQUES DE LA DOBROGEA

VI. QUELQUES DISSÉMINÉS : TCHERKESSES, ARABES ET NÈGRES

PAR

Mr. EUGÈNE PITTARD

BUCAREST

IMPRIMERIE DE L'ETAT

1913

## ANTHROPOLOGIE DE LA ROUMANIE

---

### LES PEUPLES SPORADIQUES DE LA DOBRODJA

---

#### VI. QUELQUES DISSÉMINÉS : TCHERKESSES, ARABES ET NÈGRES

PAR

Mr. EUGÈNE PITTARD

---

À l'époque de la domination turque, la Dobrodja a été peuplée par des colons venus d'Asie, comme les Tcherkesses et les Arabes, mais aussi par des colons venus d'Afrique, comme les Nègres. Je reviendrai tout à l'heure sur la valeur ethnique qu'il faut attribuer au terme arabe. Aujourd'hui les représentants de ces groupes humains sont singulièrement clairsemés. Je ne connais aucun village peuplé exclusivement — ou simplement en majorité — par l'un ou par l'autre de ces Asiates ou de ces Africains. Or, il est parfaitement certain qu'il n'en était pas ainsi dans le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. La carte de la Dobrodja porte encore des noms qui attestent que certains villages ou certains hameaux ont été fondés par des Tcherkesses ou par des Arabes.

J'ai parcouru à cinq reprises, et chaque fois pendant plusieurs mois, la Dobrodja. J'ai mesuré, au cours de mes recherches, plusieurs milliers d'hommes de toutes nationalités. Et tandis que mes registres renferment les caractéristiques anthropologiques de plus de 1.500 Tsiganes, de plus de 1.000 Tatars, etc., je ne possède les mensurations que de cinq Tcherkesses, quinze Arabes et trois Nègres.

Des séries, numériquement aussi faibles, ne méritent qu'une minime attention ; (cependant les 15 Arabes peuvent encore fournir des documents intéressants) mais je désire exposer ici tous les renseignements anthropologiques recueillis dans la Dobrodja. Je publie donc simplement une analyse. Et il est entendu que cette analyse n'a que la valeur comparative qu'elle peut avoir.

## I. LES TCHERKESSES

Le terme de Tcherkesses est un terme générique servant à désigner tout un groupe de peuples caucasiens parmi lesquels figurent les Adighés, les Abkhases, les Kabardiens, etc. Il m'a été impossible de faire ces distinctions. C'est un peuple qui est apparu depuis longtemps dans l'histoire. Au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, la Circassie est connue et les auteurs s'accordent à penser que cette région s'est conservée sans grandes modifications jusqu'à nos jours. À cause du petit nombre d'individus que j'ai pu examiner, il serait oiseux de donner des détails sur les Tcherkesses caucasiens<sup>1</sup>). Ce peuple, dans son habitat primitif, a considérablement diminué. La conquête russe l'a obligé à l'exil. Une grande partie de ceux qui ont été épargnés par les armées moscovites ont quitté le Caucase. C'est vers 1864 et dans les années suivantes, qu'environ 400.000 Tcherkesses, fuyant les Russes ou bannis par eux, demandèrent un refuge à la Turquie. On leur prépara dans la Péninsule des Balkans et en Asie mineure des villages. 150.000 d'entre eux furent placés à l'ouest de la Bulgarie. En même temps que la Bulgarie, la Dobrodja en reçut quelques contingents. Mais ces expatriés ne surent pas se fixer au sol. Ils paraissent n'avoir fait souche nulle part, dans les localités qu'ils habitèrent—et il en est qui portent encore leur nom, par exemple : Tcherkesskõi à l'ouest de Cara-Omer près de la frontière bulgare.—Les cimetières n'ont plus aucun des leurs pour veiller sur les morts. On nous a affirmé qu'il reste encore quelques Tcherkesses dans le pays accidenté qui s'étend à l'est de Macin. Un de nos amis, Ahmed effendi, à Mangalia, était Tcherkesse. Il n'en demeure pas moins que la disparition, dans un espace de temps aussi court, d'une population, numériquement aussi importante, est un phénomène ethnologique qu'il est rare d'enregistrer.

J'aimerais, à propos des cimetières Tcherkesses faire une remarque. Je me rappelle avoir été frappé par l'aspect de leurs pierres tombales qui me rappelaient les menhirs de la Bretagne.

<sup>1</sup>) On trouvera des détails sur les Tcherkesses — et une bibliographie du sujet — dans le volume de Chantre : *Recherches anthropologiques dans le Caucase. Tome quatrième. Populations actuelles* Paris et Lyon, 1887.

Je donne ici une photographie (fig. 1) d'un de ces cimetières abandonnés en pleine steppe, rencontré dans la Dobrodja méridionale.

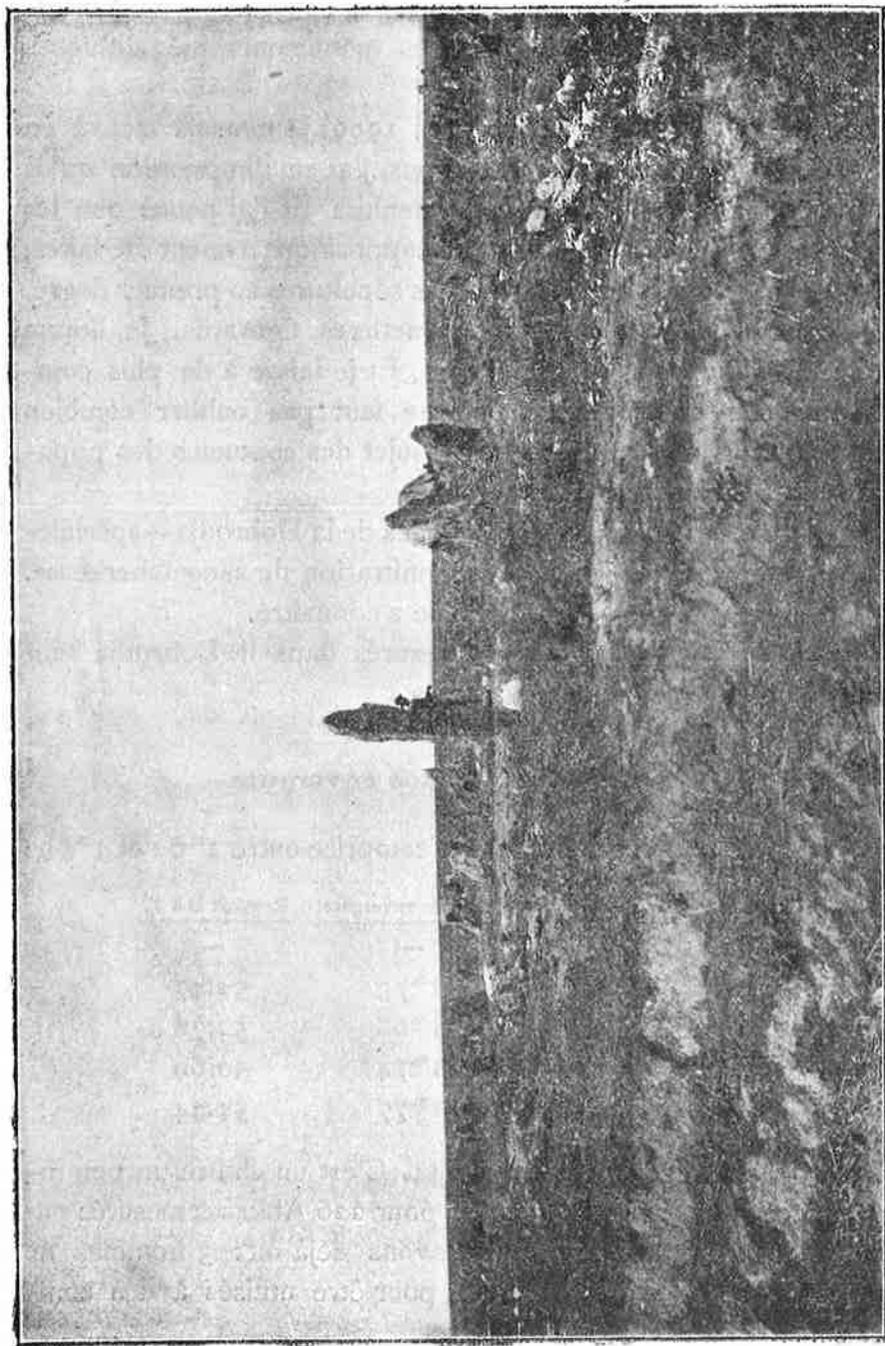


Fig. 1. Cimetière Icherkesse abandonné. Dobrodja du sud. Les pierres levées rappellent les menhirs.

Phot. Pittard.

On remarquera la grandeur de quelques-unes des pierres dressées pour marquer la place des morts. Les vaches qui patûrent et le berger qui les garde peuvent être utilisés comme échelle.

D'un autre côté, je n'oublie pas que les Tcherkesses sont originaires d'une région dans laquelle les monuments mégalithiques ont été en usage.

Lorsque, pour la première fois (en 1900) je me suis trouvé en face d'un de ces cimetières tcherkesses, j'ai eu l'impression qu'ils pouvaient expliquer les champs de menhirs. Et j'ai pensé que les menhirs, à propos desquels, tant de suppositions avaient été faites, pouvaient être considérés comme des sépultures au premier degré. Ils seraient en quelque sorte des cimetières figuratifs. Je donne mon explication pour ce qu'elle vaut. Et je laisse à de plus compétents le soin de décider. Mais il ne faut pas oublier combien l'ethnographie nous a renseigné au sujet des coutumes des populations préhistoriques.

Il y a peut être parmi les musulmans de la Dobrodja—spécialement parmi les Turcs—une petite infiltration de sang tcherkesse. Mais la proportion en est impossible à connaître.

Les cinq Tcherkesses que j'ai mesurés dans la Dobrodja sont tous des hommes, et tous des adultes.

#### I. Taille. Buste. Grande envergure

La taille de ces cinq hommes est comprise entre 1<sup>m</sup>.62 et 1<sup>m</sup>.69 :

Taille (T)	Haut. buste (B)	Grande envergure	Rapport B à T.
1 <sup>m</sup> .62	—	—	—
1 <sup>m</sup> .62	850 <sup>mm</sup> .	1 <sup>m</sup> .73	52.47
1 <sup>m</sup> .63	860 <sup>mm</sup> .	1 <sup>m</sup> .68	52.76
1 <sup>m</sup> .66	840 <sup>mm</sup> .	1 <sup>m</sup> .74	50.60
1 <sup>m</sup> .69	920 <sup>mm</sup> .	1 <sup>m</sup> .77	54.44

La moyenne de la taille est 1<sup>m</sup>.644. C'est un chiffre un peu inférieur à celui indiqué par Deniker pour 226 Abkases mesurés par Pantioukhof (1<sup>m</sup>.66). Mais, nous l'avons déjà dit: 5 hommes ne composent pas une série suffisante pour être utilisés à des comparaisons.

## II. Indice céphalique et indice nasal

<u>Indice céphalique</u>	<u>Indice nasal</u>
82.11	79.63
81.22	66.67
80.25	62.71
83.70	62.75
82.98	72.55

L'indice céphalique montre la présence de deux mésaticéphales (classification Deniker) et de trois sous-brachycéphales. L'indice moyen (82.05) indique la sous-brachycéphalie. C'est le caractère exprimé par Deniker, pour les Tcherkesses en général. Voici ce que cet auteur écrit: »les Tcherkesses sont, en général, sous-brachycéphales, mais l'indice diminue chez eux, en allant de l'est à l'ouest comme le montre le tableau suivant :

40 Kabardiens de la plaine ou Adighès de l'est.	83.7 (Vychogrod).
125 — . . . . .	83.7 (Vyroubof).
16 Abkhases . . . . .	82.8 (Pantioukhof).
22 Adighés ou Tcherkesses proprement dits.	81.8 (Erckert)«.

L'indice nasal nous indique la présence de trois leptorrhiniens et de deux mésorrhiniens. Il n'y a pas de correspondance à établir entre ce caractère et celui fourni par l'indice céphalique. L'indice nasal moyen marque la leptorrhinie (68.86). Mais on peut constater que le chiffre qui le représente est élevé. En général les séries de Caucasiens possèdent des indices moyens moins forts.

## III. Couleur des yeux et des cheveux. Forme du nez

Sur cinq Tcherkesses examinés, j'ai rencontré trois fois des yeux bruns, une fois des yeux gris et une fois des yeux gris légèrement verdâtres.

L'examen des cheveux m'a fourni les indications suivantes : cheveux bruns 1 cas ; cheveux châtain 3 cas ; cheveux blonds 1 cas.

Le nez était aquilin chez un individu ; droit chez trois autres, légèrement épaté chez le cinquième. Ce dernier est, en même temps l'individu aux cheveux blonds.

Chantre a étudié une petite série de Tcherkesses : Kabardiens et Abkhases. Les yeux des hommes qu'il a examinés étaient bruns en général, une fois (sur 8) bleus. Les cheveux étaient habituellement châains—surtout châains foncés. Ces observations concordent avec les nôtres.

#### IV. Principaux diamètres du crâne et de la face

Il nous paraît que la littérature relative aux Tcherkesses n'est pas riche de documents relatifs aux caractères du crâne et de la face. C'est la raison pour laquelle nous inscrivons ici, à titre de documents d'attente, les principales mensurations des crâne et de la face des cinq hommes que nous avons examinés. Nous mentionnons, en regard, le chiffre de la taille :

##### *Dimensions principales du crâne*

Taille	D. A. P.	D. M.	D. T.	Frontal	Hauteur
1 <sup>m</sup> .62	190 <sup>mm.</sup>	188 <sup>mm.</sup>	156 <sup>mm.</sup>	121 <sup>mm.</sup>	137 <sup>mm.</sup>
1 <sup>m</sup> .62	182 "	178 "	148 "	112 "	116 "
1 <sup>m</sup> .63	188 "	186 "	152 "	108 "	117 "
1 <sup>m</sup> .66	184 "	182 "	154 "	116 "	116 "
1 <sup>m</sup> .69	188 "	188 "	156 "	119 "	123 "

On remarquera que le numéro 1 possède des dimensions crâniennes considérables. Et cela, malgré une taille relativement petite. Le frontal est le diamètre frontal minimum; la hauteur est la distance en projection du trou auditif au sommet du crâne.

##### *Quelques dimensions de la face*

Bizygom.	Ophryo. ment.	O. alvéol.	O. nasal	Haut. nez.	Larg. nez.	Long. oreille	Larg.	Biang. ext.	Biang. int.	Grand. bouche
149 <sup>mm.</sup>	143 <sup>mm.</sup>	96 <sup>mm.</sup>	76 <sup>mm.</sup>	54 <sup>mm.</sup>	43 <sup>mm.</sup>	67 <sup>mm.</sup>	39 <sup>mm.</sup>	100 <sup>mm.</sup>	31 <sup>mm.</sup>	59 <sup>mm.</sup>
137 "	145 "	102 "	84 "	54 "	36 "	64 "	39 "	94 "	30 "	55 "
139 "	154 "	101 "	85 "	59 "	37 "	67 "	43 "	95 "	31 "	63 "
140 "	140 "	91 "	72 "	51 "	32 "	66 "	39 "	100 "	32 "	55 "
142 "	153 "	101 "	79 "	51 "	37 "	60 "	35 "	100 "	30 "	54 "

*Quelques indices*

Les indices : céphalique et nasal ont été indiqués. En voici quelques autres obtenus à l'aide des diamètres ci-dessus :

Ind. haut.-long.	Ind. facial 1	Ind. facial 2	Ind. oreille
72.11	95.97	64.43	58.21
63.74	105.84	74.45	60.94
62.23	110.79	72.66	64.18
63.04	100.—	65.—	59.09
65.43	107.75	71.13	58.33

L'individu No. 1 est hypsicéphale. Le premier indice s'en ressent.

Encore une fois, ces documents ne doivent être considérés que comme des indications à conserver pour le moment ou l'on pourra les mettre en parallèle avec ceux exprimés par des séries plus nombreuses.

## II. LES ARABES

Les documents qui composent l'anthropologie des Arabes sont particulièrement rares. Nous voulons parler des Arabes de l'Arabie proprement dite, de ceux de l'Asie antérieure méridionale et même de ceux de l'Égypte. Et nous laissons de côté les populations de l'Afrique du nord, habitant à l'ouest de la vallée nilotique : la Tripolitaine, la Tunisie et l'Algérie, qualifiées encore aujourd'hui d'Arabes par la plupart des auteurs, et qui sont des Berbères arabisés. MM. Bertholon et Chantre viennent de publier un volume sur l'anthropologie de l'Afrique du nord qui discute justement la question de l'origine des populations dites arabes de la Tunisie <sup>1)</sup>. Ces deux anthropologistes admettent que, dans l'Afrique du nord, il n'y a plus d'Arabes vrais qu'à l'état sporadique. Ils écrivent ceci : «La Berbérie est un pays arabisé moralement par l'importation d'un culte, qui se double d'une organisation spéciale théocratique ; mais ce n'est pas une région, répétons le, comportant des populations de race arabe proprement dite».

<sup>1)</sup> BERTHOLON et CHANTRE. *Recherches anthropologiques dans la Berbérie orientale*. Lyon 1913.

Les tableaux publiés par Deniker <sup>1)</sup> renferment quelques indications relatives aux Arabes (taille et indice céphalique); mais il s'agit d'Arabes d'Algérie et d'Arabes de Tunisie (Collignon). Et devant les affirmations de Bertholon et Chantre, nous laissons de côté les travaux anciens — ceux de Broca entre autres — qui ont eu pour objectif l'Afrique méditerranéenne, et qui ont décrit sous le nom d'Arabes des populations berbères.

La série dont nous entreprenons l'étude, n'est pas d'une importance numérique telle qu'elle puisse être considérée comme fournissant des documents définitifs. Les pages qui vont suivre doivent être envisagées comme des matériaux destinés à être utilisés, lorsque viendra le jour de l'inventaire complet des caractères anthropologiques des Arabes. Et cette raison nous incite à être bref en présentant ces considérations générales.

Les auteurs qui ont étudié les Arabes, soit leur craniologie, soit les caractères somatologiques, fournis par les individus vivants, ne sont pas nombreux. Nous trouvons, parmi ceux qui s'en sont occupés ces dernières années, quelques anthropologistes italiens et l'anthropologiste français Ernest Chantre, dont les travaux sur les populations de l'Asie antérieure et de l'Afrique orientale sont bien connus. D'ailleurs, encore une fois, nous bornons la bibliographie de cette question, puisque nous ne faisons qu'un simple apport de documents nouveaux.

Giuffrida-Ruggeri a étudié les crânes <sup>2)</sup> d'Arabes provenant de la nécropole d'Abassieh, proche du Caire. Il y aurait là une sépulture des Arabes de la conquête. Cette série se compose de onze crânes masculins (au nombre desquels celui d'un jeune homme) et de trois crânes féminins. Les indices céphaliques s'échelonnent de 76,9 (crâne féminin) à 90,5 (crâne masculin). L'indice céphalique moyen — les sexes étant réunis — est 84,46. J'ai calculé, pour cette petite série, le pourcentage des diverses formes craniennes :

Dolichocéphales . . . .	1	soit le	7.14 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Sous-dolichocéphales . . .	1	—	7.14 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>

<sup>1)</sup> J. DENIKER. *Les races et les peuples de la terre*. Paris 1900.

<sup>2)</sup> GIUFFRIDA-RUGGERI. *I crani egiziani antichi e arabo-egiziani dell' universita di Napoli*. Atti della Societa romana di anthropologia, 1910.

Mésaticéphales . . . . .	2	soit le	14.28	$\frac{0}{0}$
Sous-brachycéphales. . . . .	0	—	—	$\frac{0}{0}$
Brachycéphales. . . . .	10	—	71.43	$\frac{0}{0}$

La prédominance des brachycéphales est manifeste. La proportion ci-dessus confirme les conclusions fournies par l'indice céphalique moyen. Et l'auteur ajoute à ses constatations (p. 33) : »L'Arabe traditionnel dolichocéphale, leptoprosope, hypsiconque, leptorrhinien, brille par son absence«.

Pour Bertholon et Chantre, les Arabes vrais se rapprochent, par leurs caractères anthropologiques, de l'ensemble des indigènes de l'Asie antérieure, Arménie, Syrie ou Liban. »Même tête courte, avec hypsicéphalie, mêmes orbites avec nez presque mésorrhinien. La seule différence se trouve dans la face. L'indice facial supérieur est d'environ 70 chez ces Asiatiques mesurés par M. Chantre; ici cet indice est de 55 environ. En admettant une différence de six unités environ entre les indices naso-alvéolaire et ophryo-alvéolaire, le chiffre de M. Giuffrida-Ruggeri correspondrait à un indice ophryo-alvéolaire de 61 à 62, très inférieur à celui des populations de l'Asie antérieure. Néanmoins, c'est de ce groupe ethnique que se rapprochent le plus les Arabes vrais étudiés par M. Giuffrida-Ruggeri« (Ouv. cité p. 348).

Vingt et un Arabes de l'Yémen mesurés par M. Mugnier<sup>1)</sup> ont fourni, à cet auteur, un indice céphalique de 82,56. Sept Bédouins d'Alep mesurés par M. Chantre<sup>1)</sup> avaient un indice céphalique moyen de 81,93. Leur taille moyenne était 1 m. 71. Le même auteur a trouvé l'indice 78,41, en examinant neuf Bédouins d'Orfa.

Le Muséum de Lyon possède une série de 25 crânes rapportés d'Aden par M. Buffard. Ces crânes ont été étudiés par M. Chantre. Sur ces 25 crânes, il y en a six qui appartiennent au sexe féminin.

L'indice céphalique moyen est 75,55 pour les hommes et 73,18 pour les femmes. Ce sont donc des crânes dolichocéphales.

Rien qu'à l'aide de ces quelques petites séries, il est déjà facile de s'apercevoir que les Arabes — ou plus exactement les hommes qui portent aujourd'hui ce nom dans différents lieux géographi-

<sup>1)</sup> Rapport sur une mission scientifique dans l'Asie occidentale, spécialement dans les régions de l'Oural et du Caucase. Arch. des missions scientifiques. 3-me série. t X. 1893.

ques, — sont loin de représenter, même sans quitter l'Asie, un type ethnique homogène. Selon l'endroit où ils sont examinés, ils sont dolichocéphales ou brachycéphales.

Mochi a étudié <sup>1)</sup> une série de soixante-quatre crânes d'individus appartenant aux groupes dits Arabes d'Asie et d'Afrique. Il reconnaît aussi la présence de deux types: l'un dont les indices céphaliques oscillent autour de 72—73; l'autre autour de 82—83. Le premier type est fourni par des crânes provenant d'Arabes d'Afrique et de Palmyriens. Le type sous-brachycépal est fourni par des Arabes asiatiques, d'Arabie et de Syrie <sup>2)</sup>. Je trouve encore dans l'ouvrage de Bertholon et Chantre le tableau suivant.

Il renferme quelques caractères somatologiques relevés sur quatre groupes d'Arabes vrais (du moins considérés comme tels) fixés en Tunisie, au nord de la Medjerda :

	Taille	Indice céphalique	Indice nasal
Hédil (venus de la Mecque) .	169	73.39	65.39
Kroumirs (Arabes). . . . .	169	74.06	74.09
Chiahia (Arabes) . . . . .	165	75.27	73.05
Djendouba (Hilaliens) . . . .	170	73.57	67.62

Trois de ces groupes sont nettement dolichocéphales. Les Hédil et les Djendouba le sont particulièrement. Les Chiahia sont sous-dolichocéphales, à la limite.

Après avoir étudié un grand nombre de tribus dites arabes et dites berbères de l'Afrique du nord, Bertholon et Chantre arrivent à ces conclusions qui, au premier abord, paraissent déconcertantes: «Si les constatations que nous avons faites sont exactes, les Arabes vrais seraient brachycéphales; les grands dolichocéphales d'Arabie représenteraient en réalité des clans berbères immigrés en Arabie à diverses époques et arabisés par les habitants de ce dernier pays».

«Les immigrants dolichocéphales partis de Berbérie à des époques protohistoriques, en leur qualité de nomades, étaient prédisposés à une assimilation facile par les Arabes».

A côté des quatre tribus arabes dont nous venons de donner la taille, l'indice céphalique et l'indice nasal, Bertholon et Chantre en

<sup>1)</sup> Mochi, *Sulla antropologia degli Arabi*. Arch. p. l'Antropologia, v. XXXVI, 1907.

<sup>2)</sup> Voir Bertholon et Chantre, *Ouv. cit.*

font figurer d'autres, habitant aussi au nord de la Medjerda, et qu'ils considèrent alors comme étant des tribus berbères. Sans aucune exception, les sept tribus indiquées sont dolichocéphales. Si nous suivons l'opinion de ces auteurs, les groupes considérés comme arabes seraient d'origine berbère. Il me semble que le problème est extrêmement compliqué, et que la seule manière qu'il y aurait d'essayer de le résoudre serait d'entreprendre une étude détaillée des populations qui habitent l'Arabie proprement dite et la Syrie.

La Dobrodja renferme encore de rares représentants des colonies arabes fondées autrefois sur les bords de la mer Noire. Ces colonies elles-mêmes ont disparu. Par ci, par là, on rencontre encore, au milieu d'un village d'une autre communauté ethnique, quelques individus isolés qui sont comme le souvenir de ces anciennes colonies. Au cours de cinq longues campagnes de recherches anthropologiques, je n'ai rencontré, parmi des milliers d'individus mesurés, que quatorze Arabes. Tous sont des hommes. Cette série n'est pas grande, mais on a vu que les documents que l'on possède sur les Arabes sont encore si peu nombreux que toute contribution à la connaissance de ce groupe ethnique doit être la bienvenue. Cette raison nous invite à publier les résultats de nos observations personnelles.

## I. Taille. Buste. Jambes. Grande envergure

Taille (T)	Haut. buste (B)	Grande enverg.	Rapport B à T
1 <sup>m</sup> .620	840 <sup>mm</sup> .	1 <sup>m</sup> .73	51.85
1 <sup>m</sup> .640	860 "	1 <sup>m</sup> .79	52.44
1 <sup>m</sup> .670	850 "	1 <sup>m</sup> .83	50.90
1 <sup>m</sup> .670	830 "	1 <sup>m</sup> .85	49.70
1 <sup>m</sup> .680	860 "	1 <sup>m</sup> .71	51.19
1 <sup>m</sup> .690	890 "	1 <sup>m</sup> .71	52.66
1 <sup>m</sup> .700	920 "	1 <sup>m</sup> .72	54.12
1 <sup>m</sup> .700	850 "	1 <sup>m</sup> .76	50.—
1 <sup>m</sup> .730	860 "	1 <sup>m</sup> .78	49.71
1 <sup>m</sup> .740	930 "	1 <sup>m</sup> .85	53.45
1 <sup>m</sup> .740	970 "	1 <sup>m</sup> .73	55.75
1 <sup>m</sup> .750	870 "	1 <sup>m</sup> .88	49.71
Moyennes: 1 <sup>m</sup> .694	877 "	1 <sup>m</sup> .73	51.79

La taille moyenne des hommes de cette petite série est élevée. Elle appartient, dans la nomenclature, au groupe audessus de la moyenne. C'est la taille indiquée par Bertholon et Chantre pour les Arabes Hédil et pour les Arabes Kroumirs, et c'est presque aussi la taille des Djendouba et de la petite série des Bédouins d'Alep (Chantre). Je rappelle que les trois premières tribus (habitants la Tunisie) sont considérées comme composées d'Arabes véritables.

La longueur des jambes est de 817 millimètres (moyenne de la série). Il est facile d'obtenir les longueurs individuelles en déduisant la hauteur du buste de la taille.

On remarquera que le tableau ci-dessus renferme les caractères de seulement douze hommes, sur les quinze examinés.

Le rapport de la longueur des jambes à la hauteur du buste est 93,16. La grande envergure dépasse de quatre centimètres la hauteur de la taille.

## II. Diamètres principaux du crâne. Indice céphalique et indice nasal. Indice de hauteur-longueur

Ici la série est complète. Les quinze individus sont sériés selon a taille croissante. Le diamètre antéro-postérieur maximum est

No.	Indice céphalique	Indice nasal
1	76.16	76.—
2	72.73	73.58
3	73.96	90.—
4	75.53	71.15
5	76.34	66.10
6	76.34	74.07
7	82.63	76.36
8	76.76	84.78
9	75.90	77.55
10	80.33	69.54
11	76.60	66.10
12	78.53	82.—
13	82.29	83.33
14	77.08	84.44
15	76.19	73.08
Moyennes :	77.16	76.54

pour la moyenne, 189<sup>mm</sup>.6, le diamètre métopique, 186<sup>mm</sup>.4 et le diamètre transversal, 146<sup>mm</sup>.3. Il y a une assez forte différence entre le diamètre métopique et le diamètre antéro-postérieur. Il en résulte que la région glabellaire est accentuée chez les Arabes.

L'indice céphalique moyen marque la sous-dolichocéphalie, mais ce procédé est un peu grossier. En examinant le détail des individus, on trouve les proportions suivantes des formes céphaliques (classification Deniker):

Dolichocéphales . . .	10	soit le	66.6 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Sous-dolichocéphales . . .	2	—	13.3 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Mésocéphales . . .	1	—	6.6 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Sous-brachycéphales . . .	2	—	13.3 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Brachycéphales . . .	0	—	—
Hyperbrachycéphales . . .	0	—	—
	15 hommes.		

On voit que la sous-dolichocéphalie de la moyenne est obtenue grâce à l'intervention de quelques crânes sous-brachycéphales et d'un mésocéphale. En réalité les Arabes de cette série sont des dolichocéphales. Et voici que ce caractère s'accorde avec celui qui est fourni par certains auteurs pour diagnostiquer les vrais Arabes. Il est juste d'ajouter que notre petite série n'est pas très homogène, et qu'on y rencontre, entre autres, deux indices relativement élevés. C'est la raison pour laquelle l'indice céphalique moyen est supérieur à ceux des Arabes Hédil, Kroumirs et autres, des séries Bertholon et Chantre. En éliminant les deux individus sous-brachycéphales, l'indice s'abaisse déjà d'une unité (76,34).

L'indice nasal moyen indique la mésorrhinie. Mais les chiffres qui marquent ce caractère accusent de grandes différences. Dans le détail nous trouvons :

Leptorrhiniens . . .	3	soit le	20 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Mésorrhiniens . . .	11	—	73.3 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Platyrrhiniens . . .	1	—	6.6 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
	15 hommes.		

Le caractère de la moyenne est bien celui du plus grand nombre.

Sur les quatre tribus arabes mesurées par Bertholon et Chantre il y en a deux dont l'indice nasal indique la leptorrhinie. Les deux autres sont mésorrhiniennes.

Le seul individu platyrrhinien qui figure dans notre série provient vraisemblablement d'un croisement nigritique. Il y a eu, et il reste encore dans la Dobrodja, des Nègres. Ils sont aujourd'hui très clairsemés. Le mélange de sang a pu avoir lieu, soit dans la Dobrodja même, soit dans le pays d'origine des Arabes examinés. Il y a des éléments nègres répandus partout, sur les bords de la Mer Rouge. D'ailleurs l'individu platyrrhinien n'est pas le seul chez qui nous pouvons reconnaître le mélange des sangs. Nous avons photographié un «Arabe», dont l'ensemble des caractères faciaux est loin de rappeler le type nègre, mais qui a gardé, entre autres, de l'un de ses ancestraux, l'implantation des cheveux et le type de ceux-ci.

L'indice vertical de longueur (indice de hauteur-longueur) est 65,47. Je ne trouve pas, dans les listes anthropologiques de chiffres à mettre en comparaison de celui-ci.

### III. Les principaux diamètres de la face et les indices faciaux

Moyenne des diamètres: ophryo-mentonnier (O. M.), ophryo-alvéolaire (O. A.), ophryo-nasal (O. N.), de la hauteur (Nez 1) et de la largeur du nez (Nez 2) et du diamètre bizygomatique:

<u>O. M.</u>	<u>O. A.</u>	<u>O. N.</u>	<u>Nez 1</u>	<u>Nez 2</u>	<u>B. Z.</u>
151 <sup>m</sup> .4	100 <sup>m</sup> .4	79 <sup>m</sup> .3	52 <sup>m</sup> .2	39 <sup>m</sup> .8	137 <sup>m</sup> .3

L'indice nasal a déjà été indiqué.

La hauteur ophryo-alvéolaire comparée au diamètre bizygomatique donne l'indice facial No. 2.

Pour les diamètres ci-dessus, je n'ai pas, non plus, d'éléments de comparaison, obtenus par des mensurations d'Arabes, mais je possède dans mes séries d'Asiatiques, les chiffres représentant ces régions de la face, chez diverses populations de l'Asie antérieure, et, il peut être intéressant de les mettre en parallèle avec ceux obtenus chez les Arabes de la présente série:

	O. M.	O. A.	O. N.	B. Z.
Lazes <sup>1)</sup> . . . . .	151 <sup>m</sup> .16	100 <sup>m</sup> .7	81 <sup>m</sup> .80	144 <sup>m</sup> .58
Kurdes <sup>2)</sup> . . . . .	151 <sup>m</sup> .66	102 <sup>m</sup> .01	81 <sup>m</sup> .81	141 <sup>m</sup> .06
Turcs Osmanlis <sup>3)</sup> .	149 <sup>m</sup> .4	98 <sup>m</sup> .76	79 <sup>m</sup> .59	141 <sup>m</sup> .4

La hauteur de la face, chez les Arabes, pour les diamètres ophryo-mentonnier et pour les deux autres segments considérés, n'est pas très différente de celle des Lazes et des Kurdes. Elle dépasse celle des Turcs. Par contre, la largeur de la face, représentée par le diamètre bizygomatique est, chez les Arabes, moins développée que les trois autres groupes asiatiques. On peut donc dire que les Arabes ont la face longue et étroite. Et alors nous revenons, rien par la longueur absolue de la face, au type traditionnel, qui accorde à ce peuple une face leptoprosope. Et nous rappelons qu'on peut déjà associer à cette face leptoprosope un crâne dolichocéphale.

L'indice facial No. 1 (rapport de O. M. sur B. Z.) et l'indice facial No. 2 (rapport de O. A. à B.Z.) donnent les chiffres que voici :

Ind. fac. 1	Ind. fac. 2
109.35	72.74

Ces deux indices sont élevés. L'indice facial No. 1 chez les Turcs Osmanli est 105.38 et l'indice facial No. 2. 69.62. Mais les Turcs ont la longueur du visage la moins grande de celles que nous avons indiquées dans le petit tableau ci-dessus. Nous prenons alors, pour comparaison, les Kurdes qui possèdent la plus grande hauteur ophryo-mentonnaire. Or, chez eux l'indice facial No. 1 est 107.5, notablement inférieur à celui des Arabes. La leptoprosopie de ces derniers ne fait maintenant plus de doute.

#### IV. Longueur de l'ouverture palpébrale, largeur intéroculaire. L'oreille

Le diamètre biangulaire externe (moyen) est 99<sup>mm</sup>.73; le diamètre biangulaire interne 32<sup>mm</sup>.20. La longueur de l'ouverture palpébrale est de 33<sup>mm</sup>.76.

<sup>1)</sup> EUGÈNE PITTARD. *Contribution à l'étude anthropologique des Lazes*. Bull. Soc. roum. des sc. Bucarest 1910.

<sup>2)</sup> Idem. *Contribution à l'étude anthropologique des Kurdes*. Bull. Soc. roum. des sc. Bucarest 1911.

<sup>3)</sup> Idem. *Contribution à l'étude anthropologique des Turcs Osmanlis*. Bull. Soc. roum. des sc. Bucarest 1911.

On peut dire que les Arabes ont les yeux largement fendus. Sur six populations, balkaniques ou provenant de l'Asie antérieure, mesurées par moi-même, je n'en trouve que deux, les Lazes et les Kurdes, qui ont la longueur de l'ouverture palpérale qui soit plus grande que celle des Arabes. Comme diamètre biangulaire externe, je ne trouve que celui des Lazes qui soit supérieur à celui des Arabes. Les grands yeux que l'on prête aux Arabes sont donc bien une réalité.

La longueur du pavillon de l'oreille est de  $63^{\text{mm}},93$ ; sa largeur est de  $37^{\text{mm}},6$ . L'oreille des Arabes est bien développée.

C'est le plus grand pavillon que je trouve dans les tableaux anthropologiques qui me sont personnels, dressés jusqu'à ce jour. Celui des Turcs Osmanlis, seul, le dépasse légèrement pour la longueur, tandis que, pour la largeur, il reste encore en dessous. L'indice du pavillon est  $58,8$  dépassant tous ceux que j'ai obtenus sur des populations de l'Europe orientale ou de l'Asie mineure. Je trouve inutile, à cause de la faiblesse numérique de la série présentement étudiée, de faire figurer ici un tableau comparatif.

#### V. Bouche. Couleur des yeux et des cheveux. Forme du nez.

La longueur de la bouche (moyenne) est de  $56^{\text{mm}},9$ . Ce n'est pas une petite ouverture buccale. Dans mes listes, je ne rencontre que trois types ethniques qui possèdent un pareil diamètre entre les commissures labiales: Kurdes  $56^{\text{mm}},15$ ; Turcs  $56^{\text{mm}},71$ ; Lazes  $57^{\text{mm}},75$ . Ces derniers dépassent les Arabes.

Sur les quinze individus examinés, j'ai toujours trouvé l'iris de couleur brune. Il n'y a pas une exception. Quand je dis brun, cela veut dire brun foncé. Les yeux noirs n'existent pas.

Les Arabes ont les cheveux noirs. Les quinze hommes étudiés possédaient: quatorze, des cheveux noirs, et un, des cheveux bruns foncés. La proportion des noirs est donc de  $93,3$  pour cent.

Les cheveux sont généralement droits. J'ai noté, cependant deux fois des cheveux bouclés, et quatre fois des cheveux laineux et crépus. Dans un paragraphe précédent, j'ai dit que les Arabes de la Dobrodja présentent divers caractères du métissage avec des Nègres. Ce métissage se remarque à certains détails de la construction du nez, des lèvres, bien plus que dans la couleur de la peau.

La photographie des deux types que nous donnons ici est la démonstration de ce que nous venons de dire.

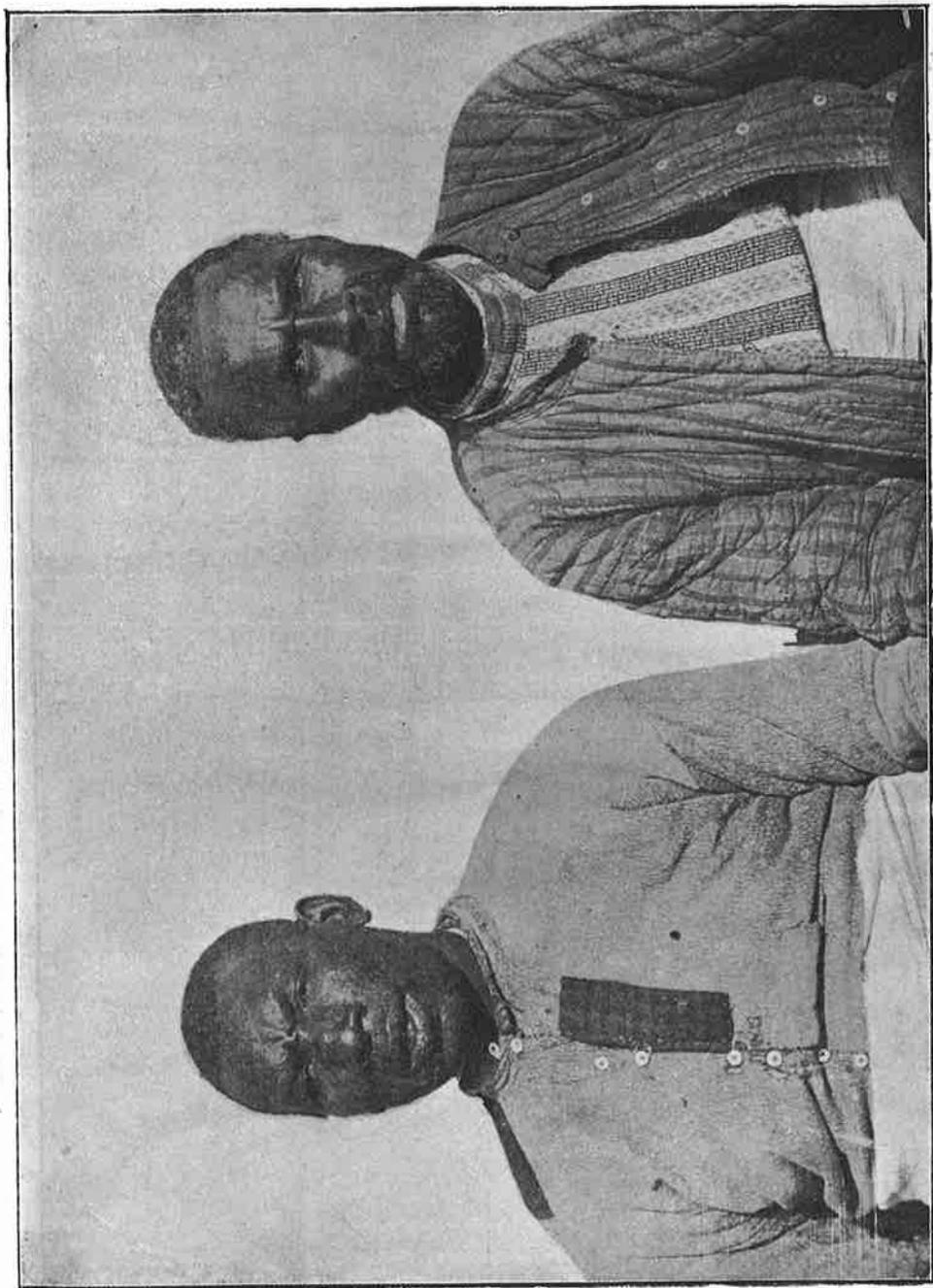


Fig. 2. Types d'Arabes de la Dobrodja. Celui de gauche est métissé de Nègre. A remarquer son grand espace interoculaire.

Phot. Pittard.

L'un des deux hommes présente des cheveux et des lèvres négroïdes, un espace interoculaire considérable — ce qui est aussi

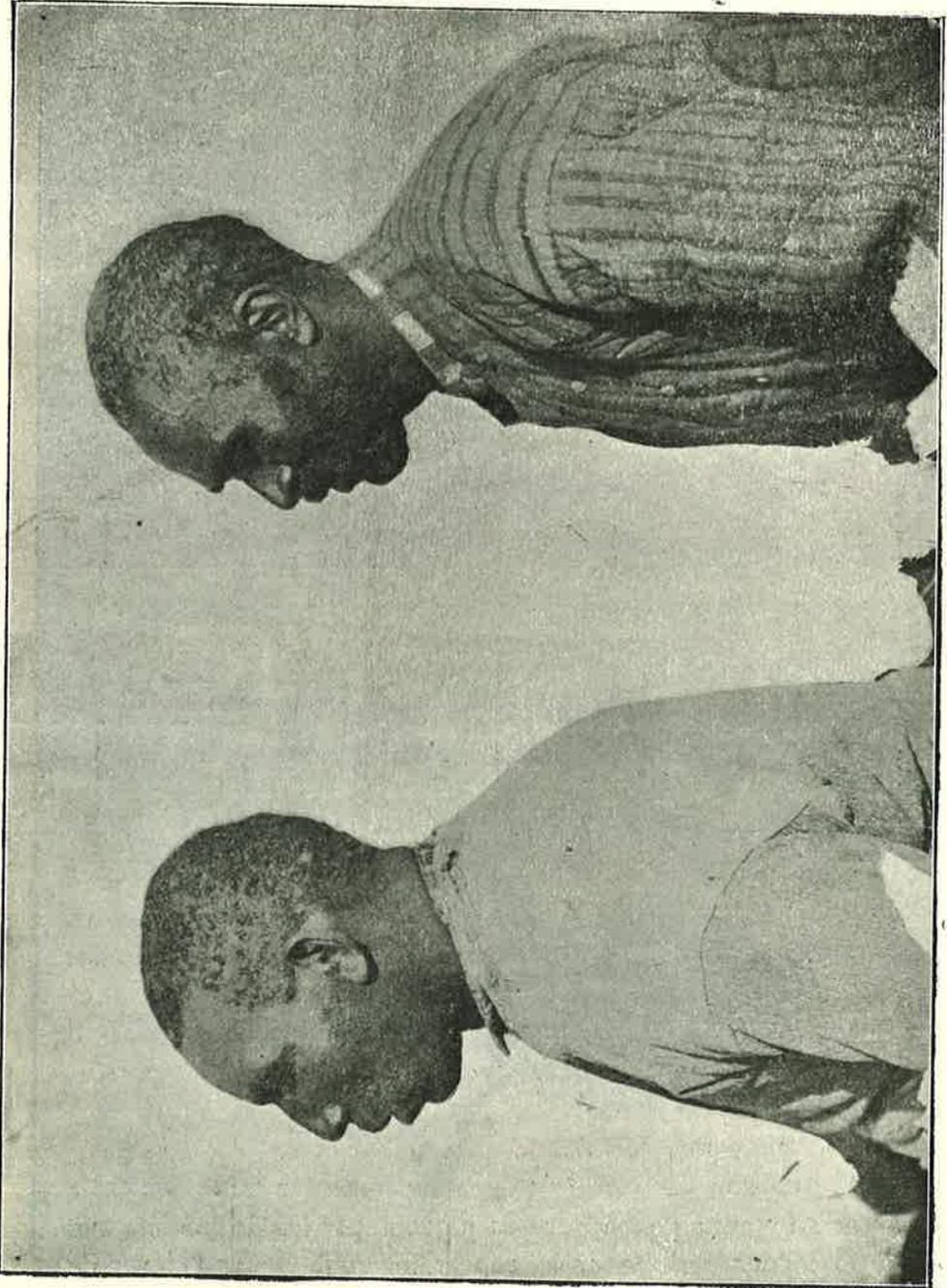


Fig. 3. Les mêmes que ceux de la figure 2. Remarquer les cheveux laineux du type négroïde.

Phot. Pittard.

un caractère négroïde (on peut voir la différence de cet espace interoculaire en comparant avec l'homme qui est à côté). Par contre la construction générale du nez et l'ensemble de la physionomie s'éloignent notablement du type nègre. D'un autre côté les cheveux laineux sont aussi un souvenir du sang nègre qui a pénétré, à un moment donné, dans le sang arabe.

Je ne trouve que quatorze notations concernant la forme du nez. Je ne sais pas pourquoi la quinzième manque. Sur ces quatorze notations, je remarque : deux nez droits aquilins, cinq nez droits, cinq nez épatés et deux nez légèrement épatés. Là aussi nous retrouvons l'influence nigritique. Et je note que, sur cinq nez épatés, il y en a trois qui appartiennent à des individus dont les cheveux sont laineux. Et ce sont aussi ceux là qui, par un indice nasal très élevé, augmentent la moyenne de ce dernier caractère, et font des Arabes un groupe ethnique mésorrhinien, alors qu'ils devaient être des leptorrhiniens (j'entends comme caractère moyen). Si je calcule à part les cinq indices nasaux des individus à nez épatés, je trouve, pour ce petit groupe, l'indice 84,91. Or, je rappelle que l'indice nasal de la série entière est 76,54. En éliminant ces cinq individus, l'indice moyen devient 72,31, ce qui n'est pas loin de représenter la leptorrhinie.

### RÉSUMÉ

En résumant les principaux caractères somatologiques relevés sur les Arabes, qui sont étudiés dans ce mémoire, nous demandons encore à faire les réserves nécessitées par le fait que la série est numériquement faible. Les caractères qui découlent de cette analyse ne peuvent donc être considérés qu'à titre documentaire. Il est parfaitement possible, d'ailleurs, que des études détaillées confirment ces conclusions :

La taille moyenne des Arabes (de la Dobrodja) est 1 m. 694. Ce chiffre ne doit pas être loin de représenter la taille véritable de ce groupe ethnique, si nous en jugeons par les documents que nous possédons déjà. Je crois cependant qu'il faudra l'élever de un centimètre au moins. Cette taille de 1 m. 694 est composée par

un buste de 877<sup>mm</sup>, et par des jambes de 817<sup>mm</sup>. La grande envergure dépasse la longueur de la taille.

Les Arabes sont des individus dolichocéphales. On trouve chez eux très peu d'individus brachycéphales. En ajoutant les sous-dolichocéphales, aux dolichocéphales vrais, nous obtenons un pourcentage de 80<sup>0/0</sup> environ (79,9<sup>0/0</sup>).

Ils sont en majorité des mésorrhiniens.

Ils ont la face longue et étroite (leptoprosopes).

Par les caractères du crâne et de la face, les hommes de cette série appartiennent au type traditionnel des Arabes »dolichocéphale, leptoprosope, leptorrhinien« (Giuffrida-Ruggeri). Cependant la mésorrhinie de notre série empêche le type d'être complet.

Les Arabes ont les yeux largement fendus. En outre, ces yeux sont à iris toujours foncé.

Chez les Arabes, l'oreille est grande. Elle l'est dans ses deux dimensions : longueur et largeur. La bouche est également grande. Elle possède des lèvres généralement très développées, épaisses, très en chair. Quelquefois ces lèvres rappellent les lippes des Nègres, et c'est la persistance d'un métissage avec des gens de couleur noire.

Une autre persistance du type nègre se trouve dans la forme du nez, qui est quelquefois épaté et dans la forme des cheveux qui sont quelquefois laineux. Les cheveux sont toujours, chez tous les Arabes, comme les yeux, fortement pigmentés.

En un mot, les Arabes sont des hommes de haute stature, dolichocéphales, leptoprosopes et mésorrhiniens (mais en moyenne très près de la leptorrhinie). Ils ont la bouche et l'oreille grandes, les yeux bruns foncés et grands, les cheveux noirs, le nez droit.

Ces conclusions sont sur bien des points, en opposition avec celles de Bertholon et Chantre (pour citer l'ouvrage le plus récent).

### III. LES NÈGRES

La Dobrodja renferme quelque Nègres. Il y a toujours eu des Nègres sur les territoires de la Turquie, surtout depuis la conquête

du Soudan par l'islam. Mais ces Nègres sont des disseminés par excellence. Je ne crois pas qu'ils aient jamais constitué, quelque part dans la Dobrodja, un village ou un hameau exclusivement peuplé par eux. Cependant, j'ai trouvé un ou deux Nègres agriculteurs. Dans les ports, on trouve comme partout, dans des conditions semblables, quelques Nègres, occupés aux travaux de chargement et de déchargement des navires. Ceux-là, je ne les ai pas étudiés. Pour les trois hommes qui composent cette minuscule série, il m'a été impossible de savoir leur origine africaine exacte. Il est donc inutile d'exposer les chiffres détaillés des mensurations.

Tailles: 1<sup>m</sup>.74; 1<sup>m</sup>.76; 1<sup>m</sup>.60.

Grande envergure: 1<sup>m</sup>.94; 2<sup>m</sup>.00; 1<sup>m</sup>.71.

Buste: 850<sup>mm</sup>.; 880<sup>mm</sup>.; 820<sup>mm</sup>.

Jambes: 890<sup>mm</sup>.; 880<sup>mm</sup>.; 780<sup>mm</sup>.

On remarquera le développement considérable de la grande envergure. Les grandeurs qui représentent ce caractère dépassent de beaucoup celles de la taille. Les bras longs des Nègres (les bras de Singes) sont bien une réalité. Les jambes sont aussi relativement plus longues que chez les autres groupes ethniques.

Indice céphalique: 76.04; 73.53; 73.46.

Indice nasal: 81.25; 78.33; 95.56.

Indice de hauteur-longueur: 59.38; 61.76; 62.50.

Indice facial No. 1: 105.26; 109.66; 108.57.

Indice facial No. 2: 69.17; 72.41; 72.14.

Indice de l'oreille: 61.54; 54.55; 60.71.

Ces trois Nègres sont dolichocéphales, deux d'entre eux le sont même très fortement.

Par leur indice nasal deux sont mésorrhiniens—ce qui n'est guère le caractère des Nègres—l'autre est platyrrhinien.

Ces chiffres de l'indice nasal nous amènent à faire ici la même observation que celle que nous avons faite à propos des Arabes. Si ces derniers ont été métissés par l'introduction du sang nègre, l'inverse est également vrai. Il y a chez les Arabes des hérédités nègres comme il y a chez les Nègres des hérédités arabes. Et ces hérédités se font sentir sur un ou sur plusieurs caractères somatologiques.

Longueur de la bouche: 54<sup>mm.</sup>; 63<sup>mm.</sup>; 60<sup>mm.</sup>

Bi-angulaire externe: 100<sup>mm.</sup>; 109<sup>mm.</sup>; 103<sup>mm.</sup>

Longueur de l'ouverture palpébrale: 34<sup>mm.</sup>5; 34<sup>mm.</sup>5; 35<sup>mm.</sup>

Couleur des yeux: brune dans les trois cas.

Cheveux: de couleur noire dans les trois cas; d'aspect laineux et d'implantation caractéristique chez les deux derniers.

Forme du nez: nez épaté chez les trois individus examinés.

En résumé ces trois Nègres présentent presque tous les caractères afférents à leur type ethnique. Les quelques mesures dont nous publions les chiffres pourront servir de documents pour l'étude des Nègres en général.